

Mardi 12 février – Conférence « TV, vidéo, tablettes : des jeux d'enfants ? » à la Maison Juive Dumas

Cet exposé a inauguré un nouveau cycle de conférences autour du thème des **défis éducatifs de la petite enfance**, une collaboration entre les services de la culture et du GAN Yéladim.

Dans ce cadre, la CIG a eu le plaisir d'accueillir **Mme Anne Spira**, psychologue et psychothérapeute à l'unité de guidance infantile du Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent aux Hôpitaux Universitaires de Genève. Mme Spira a régulièrement collaboré avec le GAN Yéladim par le passé.



Il existe depuis environ dix ans une surexposition alarmante des tout petits à divers écrans, ce qui résulte en une augmentation de pathologies chez ce public. En outre, selon Mme Spira, les comportements adoptés face aux écrans sont plus dangereux que les écrans eux-mêmes. Ainsi convient-il de réfléchir à la place laissée à ces derniers au quotidien dans le cadre familial et d'éviter que l'enfant ne développe une dépendance précoce. Cette démarche doit s'inscrire dans le cadre d'une réflexion globale sur l'éducation de l'enfant qui vise à permettre progressivement à ce dernier de s'auto-protéger et de s'auto-diriger.

Pendant la période 0-3 ans, qui correspond à la période « sensori-motrice et symbolique », l'enfant effectue son apprentissage moteur et symbolique à travers les cinq sens et la socialisation. Or, les écrans tendent à couper l'imaginaire. A cet égard, Mme Spira a établi une distinction entre les écrans interactifs (tablettes) et non interactifs (télévision). Devant les écrans non interactifs, l'enfant sera surstimulé et potentiellement exposé à du contenu qui n'est pas adapté à son âge, ce qui risquera de provoquer chez lui un sentiment d'insécurité et de possibles troubles du développement. Les écrans interactifs présentent quant à eux l'avantage d'exercer la capacité d'attention visuelle et le sens de l'observation, ainsi que l'intelligence intellectuelle intuitive et hypothético-déductive. Cependant, ces écrans risquent d'accaparer toute l'attention de l'enfant qui les utilisera éventuellement pour fuir le monde réel. Aussi, Mme Spira recommande-t-elle de limiter l'exposition journalière à ces écrans à 1 heure, à condition que l'enfant soit accompagné et qu'il y ait un dialogue avec l'enfant par rapport à ce qu'il a vu. Elle préconise également que l'enfant ait d'autres activités physiques et socio-émotionnelles et de mettre en place des repères spatio-temporels dans la réalité. Il est en effet important d'inciter l'enfant à développer des compétences basées sur le réel (relation au temps et à l'espace) afin de lui permettre de comprendre le virtuel.

Mme Spira a conclu en se référant aux règles mises en place par le psychiatre Serge Tisseron. Ce dernier préconise d'interdire l'accès aux écrans avant 3 ans, aux consoles de jeux avant 6 ans, à internet avant 9 ans et à internet sans surveillance avant 12 ans.

Le public a posé beaucoup de questions à Mme Spira avant la clôture de la soirée.

Anita Halasz, Responsable des activités culturelles